



Les locatifs solaires de Prévèrenge comptent 32 appartements répartis sur trois immeubles. Les vérandas de ces bâtiments procurent un gain direct solaire passif, tandis que les capteurs plans en toiture représentent une plus-value énergétique active.

Yverdon: programme d'action «Construction et énergie» à l'EINEV

Mieux informer pour économiser

L'EINEV d'Yverdon accueillait hier matin une conférence de presse destinée aux médias romands et tessinois, organisée par l'Office fédéral des questions conjoncturelles. Un crédit de 46 millions a en effet été voté à l'unanimité par le Parlement l'été dernier pour lancer trois programmes d'impulsions dans le domaine énergétique. Répondant aux doux noms de PI-BAT, RAVEL et PACER, ces programmes concernent respectivement l'entretien et la rénovation des constructions, l'utilisation rationnelle de l'électricité et la mise en valeur des énergies renouvelables. Les responsables de ces trois programmes ont présenté leurs projets en la matière, insistant sur l'importance de l'information tous azimuts afin de sensibiliser les mentalités de tous bords sur la délicate et vitale question de l'énergie.

Une brochette de spécialistes et de personnalités politiques étaient présents lors de cette conférence de presse, au nombre desquelles on notait la présence du président du Conseil national Victor Ruffy, du président de la Commission fédérale de l'énergie Fulvio Caccia, du directeur adjoint de l'Office fédéral des questions conjoncturelles Heinz Kneubühler, alors que la Ville d'Yverdon était représentée par le municipal Samuel Gurtner. Présent également le doyen de l'EINEV et syndic d'Yvonand M. Georges Corday, qui rappela dans son allocution de bienvenue que l'EINEV faisait œuvre de pionnier en matière énergétique, qui a ouvert voici deux ans une section «génie technique et systèmes énergétiques».

Chercher des voies multiples

Dans son introduction, M. Caccia présenta le programme d'action «Construction et énergie», soulignant qu'il convenait d'arriver à un développement soutenable qui satisfasse la génération actuelle sans léser les générations futures. Une seule source d'énergie propre ne peut résoudre tous les problèmes et il s'agit donc de chercher des voies multiples et de procéder à un changement des structures énergétiques, de

façon à utiliser l'énergie d'une manière plus rationnelle. Le problème est complexe et doit être abordé par une approche multidisciplinaire, selon des critères non seulement quantitatifs mais aussi qualitatifs. Une planification est nécessaire, qui prenne en compte les voies alternatives potentielles, alors qu'une économie de l'électricité devient absolument impérative. Energie de plus haute qualité du point de vue thermodynamique, l'électricité doit être utilisée de façon rationnelle et économique. La Suisse a un retard à combler à cet égard, et le développement d'une véritable culture énergétique est à mettre en place. Il convient également de former davantage de généralités, trop rares, alors qu'une superspécialisation provoque une vue trop superficielle du problème, conclut le président de la Commission fédérale de l'énergie.

Faire passer le message

S'étant exprimé à la suite, de M. Heinz Kneubühler, qui plaça ce programme d'action dans le cadre de «l'offensive de perfectionnement» de la Confédération et développa brièvement la philosophie attribuée à cette entreprise, M. Caccia passa la parole aux responsables respectifs des trois pro-

grammes d'impulsions. Ceux-ci décrivent sans s'étendre le cadre général dans lequel les projets ont été conçus, mais tous insistèrent sur le rôle important qu'avaient à jouer les médias pour «pour faire passer le message» dans le public, ainsi qu'auprès des décideurs et des hommes politiques, seule façon de tirer la même corde pour obtenir des résultats probants.

Pour un vaste public...

Le programme d'entretien et de rénovation des constructions «PI-BAT» vise à encourager qualitativement la maintenance et la rénovation des bâtiments par un traitement et une diffusion adéquate des connaissances en la matière. Destiné dans sa compréhension à un vaste public, le programme sera effectué en étroite collaboration avec les associations professionnelles et autres organisations concernées, seule manière de donner les impulsions nécessaires et de garantir un transfert ciblé des connaissances.

...et les spécialistes

Quant à lui, le programme «RAVEL» a pour but principal d'élever le niveau de connaissance et de compétence professionnelle pour l'emploi judicieux de l'électricité. Son action portera sur trois axes concrets: éviter les puissances et consommations inutiles, améliorer les rendements des appareils et concevoir et réaliser des systèmes plus performants. Là encore, la transmission des connaissances acquises aux professionnels et aux responsables à tous les niveaux sera primordiale, de façon à ce que ce nouveau savoir-faire soit largement répandu et solidement ancré.

La troisième béquille de cet ambitieux programme d'action s'appelle PACER et tend à une utilisation accrue de l'énergie solaire sous toutes ses formes. Afin de parvenir à ce but, PACER se propose de promouvoir les applications les plus rentables, d'apporter les connaissances nécessaires aux personnes concernées et de mieux informer les décideurs, tels qu'autorités, maîtres de l'ouvrage, propriétaires, etc.

Diversification

La conclusion de la séance appartenait à M. Victor Ruffy, qui reconnut que la classe politique se posait certaines questions sur ce programme d'action et qui déclara avoir reçu quelques assurances à ce sujet suite aux exposés des spécialistes concernés. Insistant sur la nécessité de diversification des sources d'énergie, au moment où le nucléaire fait de moins en moins l'unanimité, le président du Conseil national releva que les travaux pratiques et de recherche dans le domaine de l'énergie solaire doivent absolument trouver des applications pratiques. «Il faut sortir du cadre de la pure gestion et créer une véritable culture énergétique», ajouta encore M. Ruffy, «à l'heure où l'idée est à redéfinir».

Une courte visite des installations photovoltaïques installées sur le toit de l'EINEV, commentée par le professeur Dind et le doyen Corday, a clôturé cette